

2-

Deux réunions se sont déroulées le vendredi 5 décembre et le vendredi 12 décembre à 17 h 30. Ces jours ont été choisis afin de tenir compte du départ des internes le vendredi et afin de faciliter la présence la plus importante possible des parents et des élèves.

Quatre thèmes parmi ceux proposés ont été abordés lors de ces débats.

Thème 6 - Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Thème 8 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Thème 12 - Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire ?

Thème 17 - Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

Ils ont été choisis en fonction de la spécificité du lycée. Des fiches récapitulatives concernant les thèmes ont été distribuées. Deux animateurs organisent les débats.

Le débat s'ouvre sur des interrogations communes à l'ensemble des personnes présentes (enseignants et non enseignants, parents d'élèves, élèves, professionnels).

- Quelle va être la finalité de ce débat ?
- Est-ce que nos interrogations seront prises en compte ?
- Que restera-t-il des discussions ?

Les animateurs rappellent que le but du débat est d'ouvrir un dialogue, d'entendre les élèves, les parents d'élèves et les enseignants.

Thème 8. :

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Comment améliorer la lisibilité de l'Ecole pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?
- Comment associer les différents partenaires de l'école pour le meilleur profit de l'école ?

Un parent d'élève :

Les parents en difficultés ne comprennent pas l'importance de l'école pour leurs enfants ; ils ont « perdu l'espérance » ; ils ne comprennent pas pourquoi travailler à l'école.

Une enseignante :

Il est difficile pour les enseignants de connaître la situation sociale de ces familles. Ce n'est pas forcément dans leur champ de compétences et il y a des limites à respecter. Qu'un enseignant intervienne dans la vie de ces familles n'est pas toujours une bonne chose ; les familles peuvent ressentir cela comme une agression. Les enseignants se sentent en fait démunis face à ces situations. Comment intervenir ? En outre, « nous rencontrons surtout les parents des enfants qui vont bien. Pour les autres, c'est plus difficile. »

D'autres enseignants :

- Des lycées organisent des tables rondes ou des réunions de concertation où les parents, les enseignants peuvent se rencontrer et discuter sur la façon d'aider un élève en difficulté et les procédures à mettre en place.
- Le rôle de l'école est d'être vigilant et d'alerter ; la vie scolaire joue le rôle de relais dans la connaissance des difficultés des élèves ; il est plus facile de se confier à un surveillant ; il est alors possible de passer le relais à une personne extérieure à la fonction enseignante, à d'autres structures mieux formées pour cette prise en charge.
- Dans le cadre du lycée des actions existent : soutien individuel avec les emplois jeunes et maintenant les assistants d'éducation ; soutien financier avec le fonds social lycéen ; cependant l'élève n'est pas forcément intéressé par le soutien scolaire ; pour lui c'est deux heures de travail en plus ; il ne vient pas. En fait, peu d'élèves acceptent ou comprennent cette démarche.
- Ici, l'établissement est une petite structure, il y a une bonne ambiance entre élèves et enseignants et les internes forment un noyau de base dans la vie du lycée. Il n'y a pas de problèmes de discipline. Ces conditions privilégiées permettent aux élèves d'avoir une certaine réussite ; les résultats au bac sont équivalents à ceux de l'éducation nationale alors que le recrutement en seconde est fait avec des élèves avec des acquis plus fragiles.

Thème 12 :

Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire ?

- A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?
- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Les enseignants :

- Le redoublement est systématiquement remis en cause par les parents qui font appel ; un appel sur deux est suivi d'un passage en classe supérieure. On peut alors s'interroger sur la valeur des décisions des enseignants ; comment fait-on en lycée avec des élèves qui ne savent pas couramment lire et écrire ? Il conviendrait d'assurer un meilleur contrôle des prés requis à l'issue de la troisième.
- Il n'y a plus le respect pour l'enseignant ; il faudrait rétablir l'autorité du professeur et l'autorité des décisions du conseil de classe lors des passages en classe supérieure. Faire disparaître la notion de cycles.
- En fait les problèmes sont antérieurs. Il faudrait que les élèves aient acquis certaines bases avant d'arriver au lycée. Mais comment combler ces lacunes sans avoir forcément recours au redoublement ? Le niveau est plus bas qu'auparavant.
- A quoi sert un redoublement si c'est simplement pour refaire une année identique ? Il faudrait peut-être plus d'adultes dans l'école (surveillants, infirmières, psychologue...)
- Auparavant un BEP ou un CAP permettait d'avoir un métier. On pouvait rentrer sur le marché du travail avec un BAC. Ce n'est plus possible aujourd'hui. Il faut avoir au moins un niveau BTS.

Les animateurs rappellent les objectifs de la loi d'orientation de 1989 : il fallait faire en sorte qu'un élève finisse l'école avec au moins un niveau V. Les 80 % d'élèves au BAC c'est ce que demande les besoins de l'économie. Il y a actuellement plus de nouveaux emplois dans le secteur tertiaire. Ce n'est pas le cas dans l'agriculture et dans l'industrie ; on a besoin de capacités générales et technologiques permettant l'adaptabilité.

Conclusion de ces thèmes :

- Rétablir l'autorité à l'école : plus de respect à l'égard des enseignants de la part des élèves et des parents et des décisions prises dans les conseils de classe ; nécessité d'établir un vrai dialogue entre parents et enseignants
- Moins de matières et plus d'heures, mais est-ce compatible avec la polyvalence que l'on demande actuellement ?